

# La représentation de l'espace

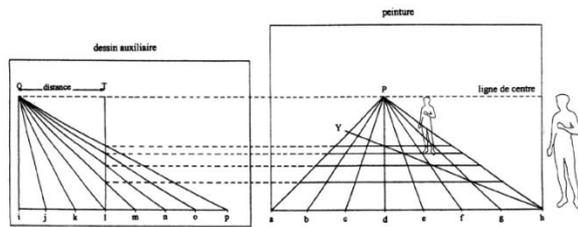
## Suggérer la profondeur

Toute œuvre en deux dimensions (c'est-à-dire, dont le support est plan) occupe un espace déterminé par les dimensions de son support, et qui correspond ainsi à la « place » que cette œuvre occupe dans la réalité.

Tout au long de l'histoire de l'art, les artistes ont employé divers moyens pour **évoquer un espace au-delà de l'espace du support**, c'est-à-dire pour **suggérer la profondeur**.

Une **perspective** est une méthode (souvent basée sur des principes géométriques) permettant de créer une impression de profondeur. Il existe de nombreuses sortes de perspectives (linéaire, cavalière, isométrique, atmosphérique...).

Schémas expliquant la construction d'une perspective linéaire dans le traité *De Pictura* d'Alberti (1435)



## La perspective linéaire

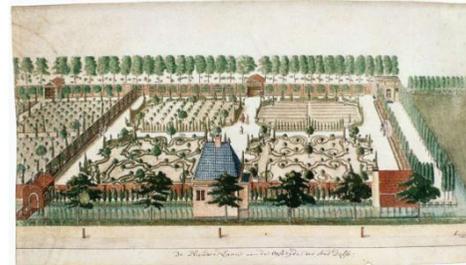
En 1415, l'architecte florentin Filippo Brunelleschi met au point la **perspective linéaire** (ou conique, ou centrale). Le principe essentiel de cette perspective est que toutes les lignes qui sont dans la réalité parallèles et qui filent au loin (les « fuyantes ») convergent en un même point appelé « point de fuite ».

Inventée durant la période humaniste (à la Renaissance), la **perspective linéaire** cherche à représenter le réel en se rapprochant le plus possible de la manière dont l'être humain le perçoit. Elle sera l'un des moyens privilégiés de représenter l'espace dans l'art occidental jusqu'au XIXe siècle.



Albrecht Altdorfer, *La Bataille d'Alexandre*, 1529, huile sur bois, 158,4 × 120,3 cm, Alte Pinakothek, Munich.

L'espace occupé par l'œuvre d'Altdorfer (celui qu'elle occupe dans le monde réel) n'est « que » de 158,4 × 120,3 cm. En revanche l'espace que cette œuvre suggère est bien plus vaste. Pour donner l'impression de profondeur, Altdorfer utilise la diminution progressive de la taille des éléments, ainsi que la **perspective atmosphérique (ou aérienne)**, qui consiste à traiter l'arrière-plan avec un effet de dégradé vers des couleurs froides, doublé d'une atténuation des contrastes.

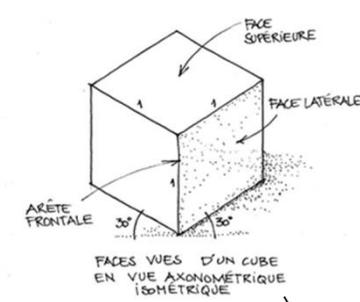


A

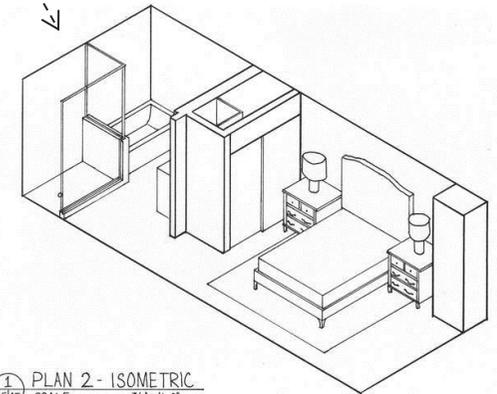
Toutes les œuvres figuratives (autrement dit, qui reproduisent l'aspect d'objets observables dans la réalité ou appartenant à une réalité recomposée par l'imagination) ne cherchent pas à suggérer la profondeur.

Réalisé aux Pays-Bas au début du XVIIIe siècle, le dessin d'un jardin ci-dessus (A) utilise les règles de la **perspective linéaire** pour suggérer la profondeur. Dans une culture héritière de l'humanisme, ce dessin répond à la volonté de traduire un point de vue subjectif.

Mais représenté sur le mur d'un tombeau (B) par un peintre égyptien vers 1300 avant J.-C., ce même motif du jardin est rendu sans suggestion de profondeur, comme « écrasé » sur l'espace du support. Il y a une raison à cela : l'une des principales fonctions de l'art égyptien est funéraire, et liée à la croyance que la représentation peinte ou sculptée d'un objet permet de conserver cet objet pour accompagner le mort dans l'éternité. C'est pourquoi il est important que les objets apparaissent « entiers », et soient figurés sous leur aspect le plus évocateur, sans déformations (on utilise le terme d'« aspectivité » pour désigner ce mode représentation).



Les axonométries : l'exemple de la perspective isométrique



PLAN 2 - ISOMETRIC  
SCALE 3/8" = 1'-0"



B